

Guillaume Marcel

Prêtre de l'Oratoire

Entré = 1635

Sorti = 1643

Né à Bayeux, le 1615

Mort à Basly (Calvados), le 10 avril 1702

de l'Académie de Caen

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
Pr. de l'Oratoire

Voir :

Adry : C. IV. p. 23, 24

Batterel : C. II. p. 353-358 notice

Bougerel : C. I. p. 368.

de Beaurepaire : Recherches sur les établissements d'instruction publique dans l'ancien

Diocèse de Rouen, 2^e partie

Dans les Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie, C. XXVI. p. 130

— Nobilissimo clarissimoque Domino de la Ferté, in supremo Neustrice senatu regii olim
consilarii epicedium. Illustrissimo qvis filio Emerito Caenomanensi (du Mans) episcopo
8 pages in 4. — Legibat coenomanis Guill. Marcellus, Bellocastis neustrius, sacerdos oratorii

Ordry = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. N^{le} fonds fr. 25684) C. IV, p. 24 =

Lettre au P. Batterel =

" Sur Guillaume Marcel que M. Hermant, recteur de l'Université empêcha de faire l'oraison
à l'enterrement de M. de Gassion, voyez le Mahagiana, G. II, p. 61. "

Moréri = Dictionnaire = édition 1759

Guillaume Marcel, prêtre, bachelier en théologie, curé de Basly, est du diocèse de Bayeux. Son
nom de famille était Maquerel; mais, croyant y trouver de la difformité, il obtint des lettres de
permutation de nom et le changea en celui de Marcel qu'il porta toujours depuis. Quand il eut achevé
ses études, il entra à l'Oratoire. On l'envoya à Rouen professer la rhétorique dans le collège que l'archevêque
François de Harlay avait rétabli, vers 1641, en cette ville. Nous avons la harangue qu'il adressa à ce sujet à
cet illustre prélat et qui a pour titre:

Gratiae in illustrissimum mæcenatens scientiæ, sive oratio panegyrica, dicta 20 octobris pro
institutione scholæ archiepiscopalis. Rouen, in 4°.

Il donna l'année suivante un autre discours intitulé:

Pax promissa, sive pro Porpiniano capto oratio panegyrica. Rouen, in 4°.

Etant sorti qq. temps après de l'Oratoire, il fut nommé professeur d'éloquence au collège des Grassins
à Paris. Il a fait part au public de plusieurs harangues latines qu'il prononça sur différents sujets
pendant qu'il occupait cette place. Nous en avons une entre autres intitulée:

Medicis Des similis, qu'il prononça dans l'Ecole de médecine le 24 juillet 1650, lorsque prirent
le bonnet de docteur en cette Faculté, M. Delavigne de Bourges, Tatin, Hureau, Langlois et Bourgaud.
Elle a été imprimée 2 ans après à Paris, chez Jean Gaillard, in 12. A la fin de cette harangue, on voit
en latin les éloges de ces médecins.

S'étant dégoûté de son poste et désirant revoir son pays, M. Marcel quitta son collège vers 1660 et
vint se retirer dans la cure de Basly, proche la Delivrande, qu'il avait eue par résignation en 1646

Il y avait alors en ce lieu un temple fameux et un grand nombre de Calvinistes. M. Marcel, aussi bon controversiste qu'excellent orateur, combattit l'erreur de vive voix et par écrit et Dieu secondant son zèle, il fit beaucoup de conversions et reçut plusieurs abjurations. C'est dans cette vue qu'il composa un ouvrage qui parut à Caen, in 12 en 1661 sous ce titre :

La sûreté catholique, ou abrégé de controverse par les marques de la vraie église.

On le retira pourtant de la campagne pour le faire reparaitre encore une fois dans les classes, car le célèbre M^r Davantageau, principal du collège de Bayeux étant mort en 1664, on lui donna cette place avec la prébende de Grisy qui y est attachée. Sa collation est du 4 septembre. Mais enfin ennuyé de la peine et des embarras qui accompagnent ordinairement cet emploi, il le quitta pour tout à fait en 1671 et se retira dans sa cure de Basly, où il passa le reste de ses jours, occupé à gouverner son troupeau et à composer des ouvrages tant en prose qu'en vers.

Il était théologien, poète, orateur et membre de l'Académie de Caen. Il mourut le 10 avril 1702, âgé d'environ 90 ans et fut enterré le 12 dans son église de Basly.

Outre les ouvrages déjà cités dans cet article, nous avons encore de lui les suivants :

- (1) Oratio pontificalis, sive Divi Romani Rothomagensium antistitis et veneranda nationis in academia Patroni solenne encomium. Paris, 1648, in 12.
- (2) Ino Restituta tranquillitate publicâ et Ludovici regis a Deo datâ et redditi exoptatissimo in urbem reditu gratulatio panegyrica, 1651, in 12.
- (3) Regi a Deo dato, pio, clementi, victori, augusto, ab expeditione aquitanicâ in urbem rediti, pro rebus boni compositis, clusis hostium in fallaci pacis mentione dâti 1651, in 12.
- (4) Harangue faite à M^{gr} l'illustrissime et révérend. François de Nesmond, évêque de Bayeux, sur le sujet des conférences établies en son diocèse, prononcée au palais épiscopal le samedi 20 mai 166.... par M. Marcel, curé de Basly, vintant des conférences de Cully, in 4^o.
- (5) Oraison funèbre de M. Odet D^e Hareourt, chevalier, comte de Croisy, maréchal des camps et armées du roi, gouverneur des ville et château de Falaise, Caen, 1662, in 4.
- (6) La censure de la censure des Tièdes, ou remarques sur deux sermons du sieur du Bosq, ministre, prêchés à Charenton et par lui faits imprimer sous le titre de : la censure et la condamnation des Tièdes, Caen, 1670, in 12.
- (7) Relation de ce qui s'est passé en la canonisation de S^t Pierre D^e Alcantara en l'église des Cordeliers de Caen 1671 - in 4^o -

(8) Histoire de la solennité de la canonisation de S. François de Borgia, 3^e général de la C^{ie} de Jésus, célébrée à Caen, dans l'église des Pères Jésuites, 1672, in 4^o.

(9) Histoire de la suppression du préche de Basly, en 2 lettres écrites sur ce sujet, à Caen, 1680, in 12.

(10) Le bon ménage du malheur d'autrui, ou récit de l'incendie arrivé depuis peu à Basly, 1684, in 12.

Il promets une infinité de pièces fugitives, tant en vers latins qu'en vers français et d'épigrammes qu'il a composées, étant principal du collège de Bayeux et dans son séjour de Basly. On les peut voir à la bibliothèque du chapitre de Bayeux dans les recueils qui sont intitulés: *Miscellanea Bajocastina*

(Mémoire M. de M. l'abbé Bejiers de Bayeux.)

Chandon et Delandine = Dictionnaire historique. Paris Ménard et Desenne, 1822, t. XVIII, p. 21 =

Guillaume Marcel, né près de Bayeux, entra chez les Pères de l'Oratoire, professa à Rouen en 1640. Il sortit qq. temps après de la congrégation pour remplir la place de professeur d'éloquence au collège des Grassins à Paris. Ce fut dans ce collège que lui arriva l'aventure rapportée dans le dictionnaire de Bayle, au mot Godefroi Hermant. Il était prêt de réciter en public l'oraison funèbre du maréchal de Gassion quand, sur la plainte d'un vieux docteur, il lui fut défendu, de la part du recteur, de prononcer dans une université catholique l'éloge d'un homme mort dans la religion protestante.

Le goût de la prêtrise le rappela à Bayeux pour être chanoine et principal du collège de cette ville. Enfin, voulant se reposer des fatigues de ce pénible emploi, il se retira, en 1671, dans la cure de Basly, près Caen et y mourut en 1702, âgé de 90 ans.

C'est par ses conseils que le poète Bribeuf, son ami, entreprit la traduction de la Tharsale de Lucain. Marcel a laissé un grand nombre d'écrits en prose et en vers, latins et français. On en peut voir la liste dans le Moréri de 1759

M. M. 607, 1^{er} catalogue, N 625 =

Guillaume Marcel (Ce nom et c'est tout).

MM 608 p 19 N 313 =

Le Coufrère Guillaume Marcel, clerc

Né à Bayeux, 20 ans

fils de Jean Marcel et Jacqueline Lastelle-Greffier

reçu à Paris le 25 octobre 1635

put la robe le 10 Novembre

Marcel avait été choisi en 1641 pour professeur au Collège archi-
épiscopal fondé à Rouen par Mgr de Harlay. Il devait y en-
seigner la rhétorique & la géographie universelle. (de Beaure-
paire, Recherches sur les établissements d'instruction pu-
blique dans l'ancien diocèse de Rouen, 2^e partie, dans
les Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie, t. XXVI,
p. 430.)

Listes des Assemblées =

1641 Le Mans, Act

Ms. de Montpellier

N^o de la notice : 115.

Entré à Paris dans l'Oratoire en 1631, enseigna la rhétorique dans l'archevêché de Rouen, sortit ensuite de l'Oratoire et devint professeur de rhétorique à Paris au collège du Lysieux. Bayle remarque dans la 2^e édition de son Dictionnaire qu'en X. 1647, Guillaume Marcol, ayant fait afficher qu'il faisaitaison funebre du maréchal de Saligny mort en octobre précédent, le retent Godefrey Hermaut lui fit Myense de le faire, parce que le maréchal était mort huguenot. Cette remarque fit dire aux rieurs que Hermaut avait deviné lorsqu'il avait écrit en gros caractères dans son almanach: latin perdu perdue.

Il fut ensuite curé auprès de Caen.

I Gap promissa sic pro perpiniano cepto, in Rothomagensi archiepiscopalis schola pro lectionum
amplificatione dicta a Guillelmo Manello, long. vtr. D. Jern. reudote a-gudem scholae archiepiscopalis
rectore. Rothomagi ex typis archiepiscopalis apud Laurentium Manri typographum 1662
16h2, 20 pags in 4°

II Gratoe in illustrisimum Moenatum scientiae viri oratio peregrinica dicta die 20 octobris pro
inauguratione scholae antiquitatis ab eodem autore. Rothomagi 1641. 24 pagae in 4^o
Hya à la tête une grôte dédiée à M. de Harlay, archevêque de Rouen et un programme de 20 lignes

III Guillelmi de Brabent poëtae tumulus versibus autore guillelmo deare, Nasiliensi
prope cadomum pastore. 1662 in 4^o.

XI. — Le Père Guillaume Marcel

Entré en 1635, sorti en 1643.

François de Harlay I, lequel n'étant encore qu'abbé de St-Victor de Paris, nous avait fort utilement servi dans le démêlé que nous eûmes avec Richer et les siens sur l'article du doctorat, devenu archevêque de Rouen se brouilla avec les Jésuites, et voulant user de son droit d'avoir une école dans son palais il nous y appela en 1641, pour en être les professeurs (1). Il la composa d'abord de deux professeurs, un de rhétorique et un de théologie. Nous eûmes soin, comme on peut penser, de lui donner ce que nous avions alors de meilleur. Les PP. Marcel et Toutblanc remplirent successivement la première classe, et le P. Berthad fut le professeur de théologie; mais ils n'exercèrent les uns et les autres pas plus de quatre ou cinq ans (2), les Jésuites ayant apaisé le prélat par leurs soumissions. Nous avons quelques ouvrages de ces régents de l'école archiépiscopale.

Guillaume Marcel, né à Bayeux, fils de Jean Marcel greffier et de Jacqueline de Lastrelle, fut reçu parmi nous étant déjà clerc le 25 décembre 1635, n'ayant que vingt ans (3). Il fut tiré du collège du Mans (4) en 1641 pour

(1) *Gallia christiana*, T. I, p. 609. — Voyez Rouen.

(2) *Registre du Conseil*, du 21 septembre 1645: «Le P. de Saint-Pé (supérieur de Rouen) sera prié d'envoyer les ecclésiastiques de l'institution aux leçons publiques de l'archevêché, étant conviés d'y aller deux à deux suivant leur professeur », ce qui suppose que nous faisions encore ces leçons à l'archevêché.

(3) *Ancien Registre*.

(4) En 1638 il professait les humanités à Nantes. (*Registre du Conseil*); en 1639 la 2^e à Condom; du 23 août de Condom au Mans, pour la 1^{re} classe.

ouvrir la nouvelle classe d'éloquence à Rouen (1) et il le fit par l'ouvrage suivant :

Gratæ in illustrissimum Mæcenatem scientiæ ; sive oratio panegyrica dicta die 20 octobris pro instauratione scholæ archiepiscopalis, a Guillelmo Marcello Congregationis Oratorii D. J. sacerdote, et ejusdem scholæ archiepiscopalis rethore. Rotomagi, ex typis archiepiscopalibus, apud Laurentium Maurry, 1641, in-4°, 24 p.

Il y a à la tête une épître dédicatoire à François de Harlay, l'archevêque de Rouen, et un programme d'une vingtaine de lignes. L'année suivante l'orateur prit son vol plus haut. Voici le sujet qu'il traita :

Pax promissa, sive pro Perpiniaco capto oratio panegyrica in Rhotomagensi archiepiscopali scholâ pro lectionum auspicatione dicta, a Guillelmo Marcello congregat. Orat. D. JESU sacerdote, et ejusdem scholæ archiepiscopalibus rhetore. Apud Laurentium Maurry typographum, 1642, in-4°, 30 p.

Il y a à la tête une épître dédicatoire au cardinal de Richelieu et un programme de trente lignes à l'archevêque de Rouen. Dans l'épître au cardinal il fait entendre que pendant la maladie de son éminence, pour la vie de qui la fièvre avait donné des alarmes durant le siège, il lui avait adressé quelque autre ouvrage, peut-être quelques vers. Il fit cette harangue au mois de novembre 1642. Elles sont toutes deux d'un style noble, pur, élevé, mais, ce me semble, un peu ampoulé, et par cet endroit-là moins clair qu'il ne serait à souhaiter. On sent néanmoins de la force dans le raisonnement, de la netteté dans l'ordre et l'exposition des pensées, beaucoup au-dessus de la portée ordinaire d'un orateur de vingt-six ans.

Après ces deux coups d'essai, je le perds de vue dans l'Oratoire, mais je rencontre presque en même temps, en

(1) *Registre du Conseil.*

l'université de Paris, un *Guillaume Marcel* professeur de rhétorique et puis de philosophie au Collège des Grassins depuis 1645 jusqu'en 1655, qui pourrait bien être le nôtre, sorti de chez nous et rentré dans le corps de l'Université à la faveur de ses grades. Mais ce n'est qu'une conjecture que je n'ai pu vérifier ni par les registres de l'Université où l'on m'assure qu'on a fouillé vainement pour cela, étant en grande confusion et imparfaits pour ces temps-là; ni par l'inspection de ses divers ouvrages d'éloquence et de poésie qui me sont tombés sous la main, dont voici les titres :

Gratiarum actio Gastoni Aurelianensium Duci pro conservatis Academiae nuntiatibus. Parisiis, 1645, in-4° (1).

Oratio pontificalis sive D. Romani Rothomagensis Episcopi solenne enchomium. Parisiis, 1648, in-8, 24 p.

Opuscula poetica nonnulla, in-4° (2).

Je n'ai vu aucun de ceux-là indiqué dans le catalogue de la Bibliothèque du roi où ils ne se trouvent même plus, mais j'ai parcouru les suivants :

Guil. Marcelli rhetoris pro restituta tranquillitate publica et Ludovici regis adeoqati redditi optissimo in urbem reditu oratio gratulatoria. Dicto pro solempni scholarum institutione, 4 Kal. nov. ann. 1649. Parisiis, Gaillard, 1651, in-8.

(1) *Catalogue de la bibliothèque du roi.*

(2) Bayle a remarqué (p. 549, col. 1 de son *Dictionnaire*, 2^e édition), qu'au mois de décembre 1647 Guillaume Marcel, professeur de rhétorique au collège de Lisieux, ayant fait afficher qu'il ferait l'oraison funèbre du maréchal de Gassion, mort au mois d'octobre précédent, le recteur Godefroy Hermant lui fit défense de la faire, parce que le maréchal était mort huguenot. Cette rencontre fit dire aux rieurs que Larrivey avait deviné juste dans l'almanach de cette année-là, où, entre les prédications du mois de décembre précisément, il avait écrit en gros caractère : *Latin perdu*. (*Menagiana*, 3^e édition, année 1715, T. II, p. 63).

Il dédie son discours à M. Molé, évêque de Bayeux, date son épître du collège des Grassins, janv. 1651, et signe son épître : *Guil. Marcellus sacerdos baiocensis et eloquentiæ professor.*

²
Regi adeodato, pio, clementi, victori, augusto, ab expeditione Aquitanica in urbem reduci, pro rebus domi compositis; illis hostium in fallaci dolis, annis ab ipso statim regni aditu rejectis, regia stirpe nova sobole aucta, et suavissimi Valesiorum ducis auspiciato natali oratio panegyrica, a Guil. Marcello Grassinæorum rhetore in ipsa felicissimi reditus novitate ac lætitia dicta, prid. non. decemb. 1650. Parisiis, 1651, in-8, p. 30.

Ludovico Rege a Deo dato et reddito Lutetia voti Parisiis, 1652, pièce in-4° d'une centaine de vers sur le retour du roi dans Paris après un an d'absence à cause des troubles de la minorité de Louis XIV. Il signe au bas : Scribebat postridie felicissimi reditus, Guillel. Marcellus academicus et rhetor.

*Guil. Marcelli rhetoris, medicus Deo similis, oratio panegyrica habita in Parisiensi medicorum schola die 24 julii 1650, cum propriis singulorum elogiis. Parisiis apud Joan. Gail-
lard, 1652, in-8.*

L'auteur y parle plus d'une fois de la délicatesse de sa complexion, de ses maladies, de ses autres malheurs, mais en général, et sans laisser entrevoir ce que c'est.

Carmelus an ingratus? Sive clarissimi et religiosissimi viri S. M. N. Joannis Coqueret, doctoris Navarrici, Gymnasiarchæ Grassinæi, virginum Carmeli superioris, eisdemque de more lustrandis, Massiliæ nuper immortui, epicedum, recenti feralis nuntii luctu ac dolore conscriptum a Guillel. Marcello in Grassinæ quondam eloquentiæ professore. Parisiis, ann. 1655, in-4°

C'est une pièce d'un peu plus de 200 vers.

Soloni Francico illustrissimo Dom. Matthæo Molæo sacri annuli custodi, academix et litterarum vindici, eucharisticon. Parisiis, 1655, in-4°. Cent et quelques vers.

Il signe au bas : *Guilelm. Marcellus academicus*. On y voit qu'il avait un procès où il craignait fort la chicane et que le garde des sceaux lui avait promis sa protection de la bonne sorte. Peut-être ce procès était-il au sujet du bénéfice dont je le vois en possession près de Caen, en 1642, dans les deux ouvrages suivants :

Oraison funèbre de haut et puissant seigneur, messire Odet de Harcourt, chevalier comte de Croisy et de Cisay, marquis de la Motte-Harcourt, etc..., conseiller du roi en ses conseils d'Etat et privé, maréchal de ses camps et armées, gouverneur des ville et château de Falaise, et nommé par brevet de S. M. pour chevalier de ses ordres, prononcée en l'église des Filles de la Visitation, par M. Guillaume Marcel, prêtre, bachelier en théologie et curé de Basly. A Caen, chez Cavelier, 1662, in-4°, 59 p.

Cette pièce se ressent fort du goût antique. Beaucoup de lieux communs et des citations sans fin de latin et de grec, de Sénèque et de Martial. Le P. Lelong me fait connaître la suivante :

Guillelmi de Brebeuf poetæ Tumulus versibus, authore Guillelmo Marcel, Basiliensi prope Cadomum pastore. 1662, in-4°.

Et là se terminent toutes mes recherches présentes sur ce sujet.

XII. — Le Père Jean Berthad (1)

Entré en 1617, mort en 1665.

(1) Voyez Cloyseault. [T. II, p. 141].

2
Marcel (Guillaume)

Tablettes de l'histoire
ecclésiastique divisées en
dix sept siècles vii 8^o

ff 51^x

Frontispice gravé. Dedicé au
Roi, l'entree du priv. le
Date du 16 juillet 1679 qualifié
l'auteur de mess Guillaume
Marcel.

achevé d'impr. pour la 1^{re} fois
le 30 aoust 1680

No 6420

1864

James Calver

Paid to 26th Aug

220
28.